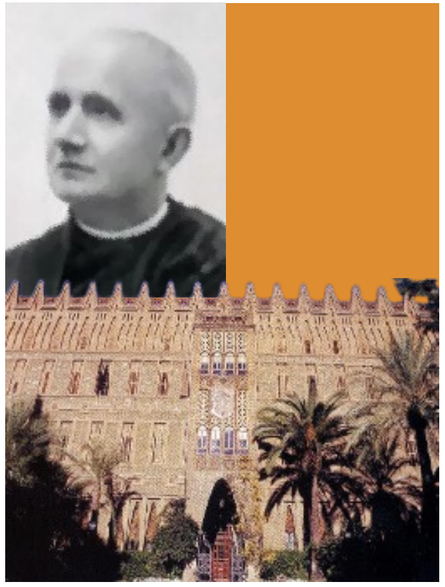
ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère



Message de Juan Bautista Altés

Cher pèlerin, chère pèlerine,



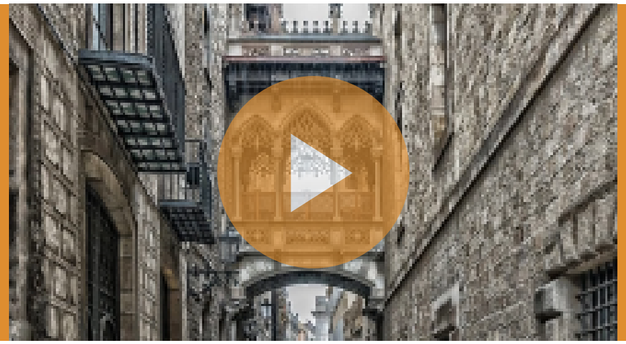
Aujourd'hui, Barcelone nous attend, et je ne peux m'empêcher d'être un peu ému à l'idée de parcourir ses rues à vos côtés et avec ce groupe de pèlerins si sympathiques, venus de tant de pays différents. De plus, nous avons déjà dépassé la moitié de cette aventure et je n'arrive pas à croire à quel point le temps a passé vite depuis notre départ pour Vinebre.
Je t'avoue, d'après ce que j'ai pu discuter avec Enrique, que Barcelone a été un véritable tournant pour lui et pour tous ceux qui rêvaient de concrétiser le projet thérésien. Imagine l'agitation de la fin du XIXe siècle, les rues pleines de vie et, au milieu de tout cela, un petit groupe avec le cœur prêt à construire quelque chose de grand et de durable : la Maison Mère de la Compagnie de Sainte Thérèse.
Je ne vous cache pas que ces années ont été intenses. Enrique et moi avons partagé des nuits blanches, des doutes, mais aussi beaucoup de rires. Je me souviens comment, après des journées épuisantes, nous nous asseyions pour passer en revue les petits progrès accomplis et rêver à voix haute. Enrique avait une façon unique de transmettre l'espoir, même lorsque tout semblait aller de l' . Parfois, je le surprenais à regarder par la fenêtre, cherchant des forces dans le bleu du ciel ou dans le murmure de la ville. J'étais impressionnée par sa capacité à recommencer chaque jour, convaincu qu'avec la foi et le travail, tout obstacle pouvait être surmonté.
La Maison Mère n'était pas seulement des briques et des plans : c'était un foyer où les sœurs se sentaient accueillies, où les jeunes filles apprenaient à avoir confiance en elles et à découvrir qu'elles pouvaient transformer le monde par la simplicité et la prière. Enrique savait accompagner chacune d'elles, écouter leurs préoccupations et les encourager à voler haut, même lorsque la peur surgissait.
Aujourd'hui, en arrivant à Barcelone, je t'invite à regarder ta propre vie avec ce même mélange de réalisme et d'espoir. Quels sont tes rêves ? Qu'est-ce qui te préoccupe ? N'aie pas peur de le partager, même tes propres doutes. Si j'ai appris quelque chose d'Enrique, c'est que la confiance et l'affection peuvent transformer n'importe quelle difficulté en opportunité.
Comme toujours, votre nom m'accompagne dans ce cœur d'argent. Que cette étape vous aide à vous sentir membre d'une famille qui continue de grandir, de rêver et d'avancer ensemble.

Une étreinte sincère, en Teresa et en Jésus.

J.B. Altés

AUJOURD'HUI, NOUS ARRIVONS À...

BARCELONE



ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère

Dans le cœur de saint Henri

Pilar Rodríguez Briz a 85 ans. Elle est née à Camagüey, à Cuba. Elle est entrée au noviciat de Tortosa en 1964, elle est donc thérésienne depuis 61 ans. Elle a vécu à Barcelone, Madrid et Las Palmas de Gran Canaria et a été très heureuse.

À la Maison mère de la Compagnie, à Barcelone, elle a vécu et travaillé pendant plus de 30 ans à différentes époques et dans différentes situations : étudiante en philosophie à l'université, professeure et directrice d'école, collaboratrice et directrice de la maison d'édition STJ, coordinatrice... Le plus important dans sa vie, c'est JÉSUS. Il est pour elle « la seule chose nécessaire ».



Clés charismatiques d'hier... et d'aujourd'hui

Ileana Urroz est une sœur thérésienne du Nicaragua. Elle a vécu différentes missions, dans la pastorale scolaire, dans le domaine socio-éducatif, dans la pastorale vocationnelle thérésienne des jeunes, dans la formation initiale, dans l'économie, entre autres.

Ce qui la passionne le plus, c'est d'entrer en contact avec les autres dans leur quête et leur croissance humaine et spirituelle. Avec elle, nous nous plongeons dans l'un des piliers de la Compagnie, la vie en communauté, comprise comme une mission, comme un espace de croissance personnelle et de foi.



Proposition de prière

ÉTAPE 1. PRÉPARATION

Faites silence en vous pendant quelques secondes et prenez conscience de la présence de Dieu ici et maintenant. Il n'apparaît pas soudainement, mais Il est toujours là, Il demeure toujours, Il est toujours là avant nous.

Proposition de prière

ÉTAPE 2. VISUALISONS L'UNE DES SCÈNES SUIVANTES TIRÉES DE FILMS CÉLÈBRES :

Prenez quelques minutes pour méditer sur Marie, la mère de Jésus, dans son rôle de mère et d'éducatrice.







Proposition de prière

ÉTAPE 3. TEMPS DE RÉFLEXION

Nous nous interrogeons sur la qualité des relations au sein de notre communauté, de notre famille, de notre paroisse, entre collègues de travail...

Proposition de prière

ÉTAPE 4. PRIÈRE FINALE

Seigneur Jésus, fais de nous une communauté ouverte, confiante et pacifique, remplie de la joie de ton Esprit.

Une communauté enthousiaste, qui sait chanter la vie, vibrer devant la beauté, frémir devant le mystère et annoncer par contagion le Royaume de l'Amour.

Que nous portions la fête dans notre cœur même si nous ressentons le poids de la douleur dans notre pèlerinage quotidien, car nous savons, Christ ressuscité, que tu as vaincu la douleur et la mort.

Et que nous ne soyons pas effrayées par les tensions, ni étouffées par les conflits qui peuvent surgir entre nous. Car dans notre faiblesse, nous comptons sur la force créatrice et renouvelante de ton Esprit.
Donne, Seigneur, à cette famille qui est la tienne une grande dose d'humour pour pouvoir dédramatiser les situations difficiles et sourire ouvertement à la vie.

Rends-nous expertes dans l'art de défaire les nœuds et habiles à tisser des liens ; énergiques pour briser les chaînes, créatives pour ouvrir des sillons, et constantes dans les semailles, même si nous ne voyons pas pousser les graines.

Rends-nous expertes dans l'art de guérir les blessures et capables de maintenir vivante la flamme de la confiance. Et accorde-nous le grand don d'être humblement, dans un monde accablé par la tristesse, des témoins et des prophètes de la vraie joie.

ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère



Défi Enigma

Tout au long de ce parcours thérésien, vous recevrez une série d'indices qui vous mèneront à l'énigme de ce défi.

Pour le deviner, tu dois d'abord rechercher un contemporain de Saint Henri d'Ossó.

INDICE DU JOUR

L'une des passions d'Henri était l'ÉDUCATION et je l'ai aidé à partager et à faire connaître toute la vie et le mouvement qui ont donné naissance à l' , avec les collèges thérésianistes dans de nombreux endroits, même au-delà de l'Espagne : en Afrique, en Amérique.

ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère



Cachet pour la prochaine étape

Répondez au questionnaire suivant afin d'obtenir le cachet sur votre carte d'identité, ce qui vous permettra de dormir à l'auberge et de poursuivre votre route vers la prochaine étape.

1. Que peut-on retenir de Barcelone à l'époque de saint Henri ?

a) Il n'était pas facile d'y vivre car c'était une ville fermée aux idées nouvelles.
b) Chaos urbanistique
c) Les sœurs thérésiennes étaient peu connues et, de plus, quelque peu rejetées.
d) Ouverture d'esprit et, par conséquent, saint Henri pouvait se déplacer librement.

2. La communauté a apporté à Ileana :

a) Un endroit où elle pouvait se plaindre quand quelque chose ne lui plaisait pas
b) La capacité de reconnaître ses dons et de les déployer
c) Une bonne école de cuisine, car ses parents ne lui avaient pas appris
d) Un endroit idyllique, car il n'y a jamais de problèmes dans la communauté. Les problèmes sont à l'extérieur, dans la réalité. La communauté, c'est comme vivre en dehors de la réalité.

3. La parole des sœurs de la communauté est pour Ileana...

a) Un poids qu'il faut supporter
b) Une nuisance pour le silence
c) Une façon de parler de Dieu, qui peut indiquer la volonté de Dieu
d) Une parole d'encouragement, d'affection, de pardon. Mais surtout le dimanche. Le lundi, ces paroles ne sont pas aussi amicales.

4. Qu'est-ce que la « maison mère » d'une congrégation ?

a)L'endroit où le fondateur ou la fondatrice est né(e)
b) L'endroit où la congrégation est née
c) L'endroit où vit le supérieur ou la supérieure générale
d) Là où est née la première œuvre missionnaire en dehors du pays d'origine de la congrégation
e) Là où se trouvent les sœurs les plus âgées qui ont besoin de soins de santé particuliers

5. Qu'est-ce qui est « le seul nécessaire » pour Pilar Rodríguez ?

a) Dormir au moins 6 heures
b) Jésus
c) Sainte Thérèse
d) Une promenade sur les Ramblas le dimanche
e) Un bon livre de philosophie sur la table de chevet

ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère



Cachet pour la prochaine étape

Répondez au questionnaire suivant afin d'obtenir le cachet sur votre carte d'identité, ce qui vous permettra de dormir à l'auberge et de poursuivre votre route vers la prochaine étape.

1. Que peut-on retenir de Barcelone à l'époque de saint Henri ?

a) Il n'était pas facile d'y vivre car c'était une ville fermée aux idées nouvelles.
b) Chaos urbanistique
c) Les sœurs thérésiennes étaient peu connues et, de plus, quelque peu rejetées.
d) Ouverture d'esprit et, par conséquent, saint Henri pouvait se déplacer librement.

2. La communauté a apporté à Ileana :

a) Un endroit où elle pouvait se plaindre quand quelque chose ne lui plaisait pas
b) La capacité de reconnaître ses dons et de les déployer
c) Une bonne école de cuisine, car ses parents ne lui avaient pas appris
d) Un endroit idyllique, car il n'y a jamais de problèmes dans la communauté. Les problèmes sont à l'extérieur, dans la réalité. La communauté, c'est comme vivre en dehors de la réalité.

3. La parole des sœurs de la communauté est pour Ileana...

a) Un poids qu'il faut supporter
b) Une nuisance pour le silence
c) Une façon de parler de Dieu, qui peut indiquer la volonté de Dieu
d) Une parole d'encouragement, d'affection, de pardon. Mais surtout le dimanche. Le lundi, ces paroles ne sont pas aussi amicales.

4. Qu'est-ce que la « maison mère » d'une congrégation ?

a)L'endroit où le fondateur ou la fondatrice est né(e)
b) L'endroit où la congrégation est née
c) L'endroit où vit le supérieur ou la supérieure générale
d) Là où est née la première œuvre missionnaire en dehors du pays d'origine de la congrégation
e) Là où se trouvent les sœurs les plus âgées qui ont besoin de soins de santé particuliers

5. Qu'est-ce qui est « le seul nécessaire » pour Pilar Rodríguez ?

a) Dormir au moins 6 heures
b) Jésus
c) Sainte Thérèse
d) Une promenade sur les Ramblas le dimanche
e) Un bon livre de philosophie sur la table de chevet

Nous vous accompagnerons dans ce voyage !

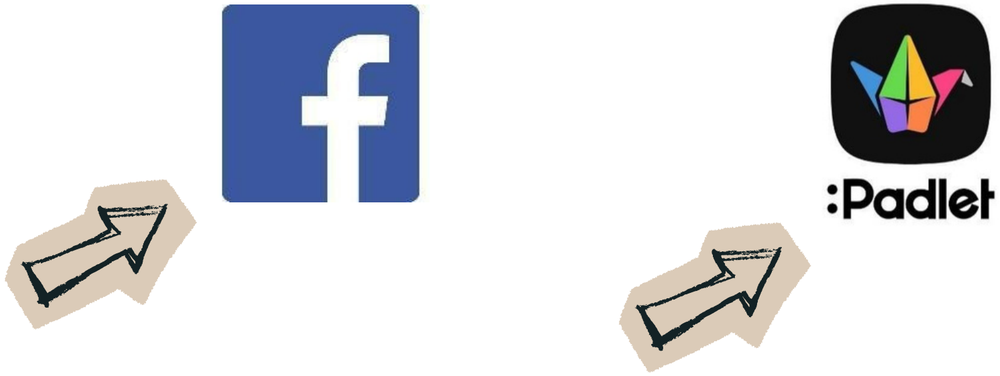
- Souhaiteriez-vous qu'une sœur thérésienne vous accompagne dans ce voyage à travers les lieux de saint Henri de Ossó, par écrit (courriel, Whatsó…) ou par une conversation (téléphone/en ligne), pour partager ce que cet itinéraire suscite en vous ?

- Partager sa vie la multiplie et enrichit l'expérience. Il vous suffit d'écrire ici pour en faire la demande :

osso.challenge@stjteresianas.org



Partager avec d'autres pèlerins Challenge



Matériel supplémentaire pour les plus motivés

TEST SUR MA CAPACITÉ À VIVRE EN COMMUNAUTÉ

1 = Jamais, 2 = Parfois, 3 = Souvent, 4 = Presque toujours, 5 = Toujours

1. **J'écoute attentivement lorsque les autres expriment leurs idées ou leurs sentiments.**
2. **J'essaie de découvrir ce qu'il y a de bon chez chaque personne, même si elle pense différemment de moi.**
3. **Lorsque des conflits surgissent, je privilégie le dialogue et la réconciliation plutôt que la critique.**
4. **J'aime partager mes dons et mes talents au service du groupe.**
5. **Je me réjouis du bonheur des autres sans me comparer ni entrer en compétition.**
6. **J'assume mes responsabilités communes avec constance et joie.**
7. **Je prie ou je réfléchis pour les personnes avec lesquelles je partage ma vie ou mon travail.**
8. **Je suis patient face aux rythmes et aux limites des autres.**
9. **J'exprime ma gratitude et ma reconnaissance pour ce que font les autres.**
10. **En communauté, je cherche Dieu dans le quotidien, comme l'enseignait Thérèse d'Avila.**

SCORE TOTAL : ADDITIONNEZ VOS RÉPONSES (MINIMUM 10 – MAXIMUM 50)

Score total	Interprétation spirituelle et communautaire	Conseil inspiré de Thérèse et Ossó
10 – 24	Vous avez tendance à trop vous concentrer sur vous-même et vous avez du mal à ouvrir votre cœur.	*Demandez au Seigneur « d'élargir votre âme ». Consacrez du temps au silence et à l'écoute ; comme le disait Teresa, « marchez dans la vérité, qui est humilité ».*
25 – 34	Tu souhaites vivre en harmonie avec les autres, mais parfois les différences ou la fatigue te freinent.	*Travaillez votre patience et votre joie partagée. Enrique de Ossó rappelait : « La charité ne se lasse jamais ».*
35 – 44	Tu vis la fraternité avec un sens du service et une ouverture d'esprit, même si tu peux encore t'améliorer en matière de communication ou de constance.	*Renforcez les petits gestes quotidiens : écoute, pardon, prière en commun. Ils constituent le « château intérieur » de la vie communautaire.*
45 – 50	Tu as un cœur disponible, fraternel et plein de joie dans le don de soi. Tu es une présence de communion et de paix.	*Garde ton intériorité vivante. Sans prière, le groupe s'éteint. Thérèse d'Avila dirait : « Dieu seul suffit… mais ensemble, nous marchons mieux ».*

Matériel supplémentaire pour les plus motivés

L'ÉCOLE THÉRÉSIENNE ET GAUDÍ



Matériel supplémentaire pour les plus motivés

UN PEU D'HISTOIRE : BARCELONE AU XIXE SIÈCLE



Matériel supplémentaire pour les plus motivés

LE SAINT QUI ÉTAIT L'AMI DE GAUDÍ ET QUI LUI FIT CETTE REMARQUE : « VOUS, PRÊCHEZ, ET MOI, JE CONSTRUIS DES MAISONS » (CÉSAR ALCALÁ ; 27 AOÛT 2025, EL DEBATE)

Saint Enrique de Ossó Cervelló est né à Vinebre le 16 octobre 1840 et a été ordonné prêtre en 1867. Très influencé par la lecture de la vie de sainte Thérèse, il s'est toujours senti très proche d'elle et a même souhaité qu'une de ses phrases — « fils de l'Église » — figure sur sa tombe.

Il consacra une grande partie de sa vie à la catéchèse et aux missions populaires. Conscient de l'influence de la presse sur la société, il réalisa une grande partie de son apostolat à travers des écrits visant à renforcer la foi et à défendre l'Église, très affaiblie à cette époque par la politique des gouvernements libéraux.
En tant que prêtre diocésain, il fonda l'Institut des Frères Josephins et celui des Missionnaires Thérésien. En 1876, il créa la Compagnie de Sainte Thérèse, avec un message clair et : « le monde sera ce que seront les femmes ». Enrique de Ossó mourut le 27 janvier 1896. Il fut béatifié par Jean-Paul II le 14 octobre 1979 et canonisé le 16 juin 1993.

En 1871, il prit la direction de l'hebdomadaire El Amigo, qui, selon Jaime de Burgo, était carliste, afin de contrebalancer un autre journal de tendance libérale et anticatolique appelé El Hombre. Joan Gabernet, biographe d'Ossó, décrit ainsi cette bataille journalistique :

« À Tortosa, un hebdomadaire de taverne, El Hombre, a fait son apparition, s'attaquant aux croyances chrétiennes du peuple. Ossó l'a qualifié d'infâme, et il semble qu'il ait eu raison. Altés disait que son vrai nom aurait dû être « El hombre bestia » (l'homme-bête). Plume contre plume, presse contre presse. Ossó fonda un autre magazine, modeste mais militant, appelé El Amigo del Pueblo. Il paraissait chaque dimanche, rédigé par un groupe d'amis parmi lesquels figuraient Juan Bautista Altés, Domingo i Sol et Jacinto Peñarroya. Les articles étaient l'œuvre d'Ossó, qui les signait « El amigo » (l'ami).

ÉTAPE 7 – BARCELONE
La Maison Mère

En juillet 1872, il écrivit au prêtre Manuel Domingo i Sol : « Hier, j'ai lu El Hombre infame de Tortosa, qui refait surface. Son premier article s'intitule « Guerre à la foi divine ». Il est donc urgent que El Amigo refasse surface. Si possible cette semaine, ce serait mieux. Je m'occupe de l'article de fond, si cela vous convient ». Finalement, le magazine ne fut pas publié.
Au sujet de la relation entre Enrique de Ossó et Antonio Gaudí, Gabernet nous raconte :
« Le projet de l'école était très ambitieux. Le premier croquis, retouché par Gaudí, qui le prit au sérieux en tant qu'artiste chrétien, fut publié en pleine page dans le magazine de juillet. Ses relations avec le curé de Vinebre — qui avait travaillé à Reus dans sa jeunesse, lorsque Gaudí était enfant — l'aidèrent à découvrir une beauté supérieure à celle que pouvaient percevoir ses pauvres yeux de chair. À l'école de San Gervasio, deux idéalistes se sont rencontrés : Gaudí, qui modelait des étoiles sur des carreaux, et Ossó, qui multipliait les carreaux de pierre et les âmes, plaçant tout dans l'orbite de Dieu.
La construction fut une succession de miracles, se souviendra plus tard le père fondateur. Personne ne sait comment Ossó réussit à réunir l'argent nécessaire. Il souffrit de maux de tête, en particulier à l'approche de la première échéance de paiement, qui faillit le conduire devant les tribunaux. On lui accorda deux jours supplémentaires pour réunir les huit mille pesetas qu'il devait. Il s'en sortit grâce à saint Joseph, qui le mettait à l'épreuve, mais ne l'étouffait pas. En mendiant, les travaux avançaient pour la gloire de Dieu. Ossó tenta à plusieurs reprises de réduire les fioritures de Gaudí, qui ne semblait pas être né pour compter les dépenses, perché dans son château d'art. Gaudí, cependant, ne mâchait pas ses mots et lui dit : « Allez, allez, Monseigneur Enrique, vous prêchez et moi je construis des maisons ».
Les deux hommes se comprenaient et étaient faits l'un pour l'autre. Je crains que Gaudí ne soit rémunéré qu'au ciel pour ce qu'il faisait avec son âme. Il a peut-être ajouté son obole à l'œuvre avec laquelle Enrique de Ossó allait embellir la future Barcelone. Ils étaient deux grands amis.
Même si les travaux n'étaient pas terminés, l'école était déjà magnifique, car Gaudí voulait qu'elle soit la plus belle de Barcelone. « Elle sera très belle et très agréable », affirmait-il pendant que les travaux avançaient.
Ce bâtiment, sur le plan architectural, prêchait la bonne parole. Les voyageurs du train de Sarriá qui arrivaient à Barcelone tournaient la tête avec joie depuis la fenêtre gauche. Des dizaines de curieux admiraient les symboles thérésien que l'architecte très original avait représentés sur les carreaux rouges, pleins d'esprit comme les lettres de Sainte Thérèse. Anagrammes, blasons, insignes et détails d'une fantaisie surhumaine : tout respirait et vivait dans ce bâtiment singulier, gloire de Barcelone, qu'Enrique de Ossó avait commencé à construire sur un terrain acheté sans une peseta (pardon, il en avait une), pour 26 000 duros. Enrique de Ossó, enchanté et reconnaissant pour cette série de miracles, chantait, comme le bâtiment, la gloire de Dieu. Il comprit, au milieu de tout cela, que Gaudí avait raison lorsqu'il lui disait : « Vous, prêchez, et moi, je construis des maisons, père Enrique ».

FONTAINE

150 Stj

CHALLENGE
Internacional

PARTICIPER

Défi Ossó